

Mesdames, Messieurs,
Chers Amis,

Le 31 août 1944, notre ville était libérée par des troupes Canadiennes qui furent accueillies avec joie sur la Place de la Libération.

Alliés Anglais, Canadiens, Américains, alliés des continents Africain et Asiatique, jouèrent un rôle essentiel pour vaincre la barbarie hitlérienne. 73 ans plus tard, nous sommes toujours reconnaissants envers celles et ceux qui œuvrèrent pour nous libérer du totalitarisme nazi.

De même, l'engagement des résistantes et des résistants, dont de nombreux stéphanois, fut primordial, dans la lutte armée mais aussi, pour organiser la reconstruction de nos territoires, après la libération.

C'est grâce à l'action de cette France de la Résistance, avec l'aide des alliés et de l'armée française, dirigée par le Général de Gaulle, que notre ville, comme tout le pays, retrouvera la paix et la fraternité après cinquante mois de souffrances, d'humiliations et de privations.

C'est aussi à eux et à leurs familles que nous pensons en ce jour de commémoration.

Aussi, permettez-moi aujourd'hui de prendre un peu de temps pour évoquer l'un d'entre eux.

Il s'appelait Louis Moison et habitait notre commune, au 81 rue de Paris.

Il était résistant au sein des Forces Françaises de l'Intérieur

Il a été dénoncé et arrêté ici même, à quelques mètres de là, au café de la Mairie.

Il fera partie du convoi dit des « trente et un mille » emportant 230 femmes et 1466 hommes en camp de concentration(Sachsenhausen).

Il ne reviendra pas et décédera en avril 1944.

C'est ainsi que, pour perpétuer la mémoire de ce résistant, anonyme parmi tant d'autres, je proposerai aux élus de notre ville de nommer « Résidence Louis Moison », la résidence du Toit Familial, située rue Gambetta et que nous inaugurerons dans quelques semaines.

Permettez-moi de saluer son neveu Daniel Moison, que j'aperçois parmi nous.

La reconstruction fut longue mais elle fut rendue possible avec le programme du Conseil National de la Résistance qui avait prévu notamment de confisquer les biens des traîtres et les profits illicites acquis sur la misère de tous. Ainsi, les vrais responsables de la situation de crise furent obligés de contribuer à la reconstruction de nos territoires.

Il est important de le rappeler aujourd'hui, à un moment où, partout sur la planète, les inégalités continuent de se creuser et de former le terreau des guerres.

Il est plus que jamais nécessaire, encore aujourd'hui, de s'opposer à toute logique de guerre et de se mobiliser pour la paix.

Oui, il y a lieu de s'inquiéter de l'évolution très dangereuse que prennent certains conflits et tensions à l'échelle internationale : au Moyen Orient,

en Afrique, en Amérique Latine ou bien en Asie. L'Europe, elle-même, ne peut ni ne doit se sentir épargnée par les guerres, du fait de leurs relocalisations, sur son territoire, par le biais d'actes terroristes.

Il y a lieu de s'inquiéter des postures bellicistes de certains grands dirigeants de ce monde, comme en Corée du Nord ou aux Etats-Unis, pour l'avenir de l'Humanité.

Aujourd'hui, je lance, comme tous les élus, les citoyennes et les citoyens, préoccupés par le souci de bien vivre ensemble, un appel en faveur d'une mobilisation pour la paix.

Nous le savons, ici même à Saint-Étienne-du-Rouvray, face aux semeurs de haine et de divisions, nous avons su répondre, de façon intransigeante à la nécessité de vivre dans la fraternité, la bienveillance et la paix.

Cela passe par davantage de justice sociale, de partage des richesses, de respect des humains comme de la nature.

Il est plus que nécessaire de s'inspirer des idées et des réalisations issues du Conseil national de la Résistance pour faire face au mépris et au repli sur soi, faire face à la peur et à la haine de l'autre, faire face aux inégalités et aux injustices sociales, et bien sûr faire face à la guerre.

Saint-Étienne-du-Rouvray, ville fière de ses valeurs progressistes, humanistes, pacifistes, solidaires, compte, avec vous, si vous le voulez bien, jouer un rôle actif pour les défendre, encore et toujours.

Elles sont et resteront notre héritage et notre bien commun.
Merci de votre attention.